

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Dossier pédagogique

4. LE VILLAGE

Une petite ville enserrée dans un rempart

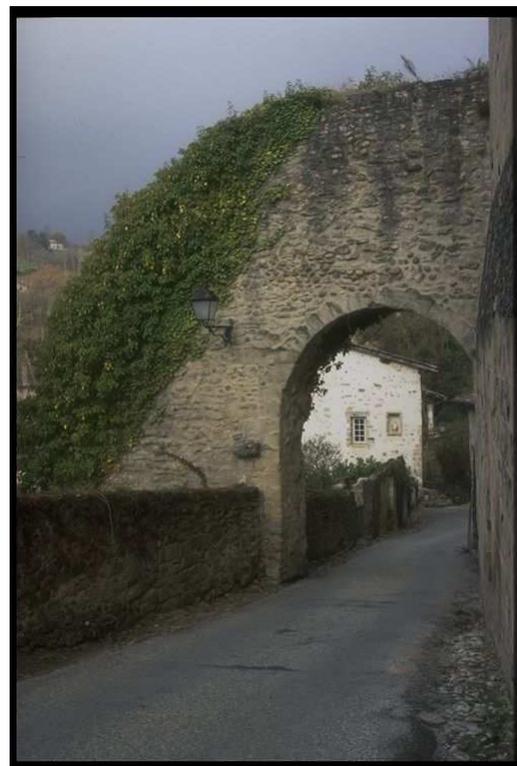


A quoi ressemblait le village de Saint-Antoine au Moyen Age ?
Quels types de constructions y trouvait-on ? Qui y vivait ?

Il subsiste quelques pans de mur de l'enceinte d'environ 180 toises (environ 350 mètres) érigée au 14^e siècle, qui répondait à une préoccupation essentiellement défensive.

Les remparts de l'abbaye reconstruits au 15^e siècle, servant de soutènement aux édifices religieux, sont impressionnants.

Neuf portes fortifiées servaient de péage et d'accueil, la plupart ont été détruites pendant les Guerres de religion.



La ville concentre les activités économiques

On peut observer des **maisons d'artisans** à encorbellement, constructions fonctionnelles dont l'ossature est en bois, de châtaignier ou de noisetier, et le remplissage en torchis, pierres ou galets.

Au rez-de-chaussée se trouvait l'atelier, l'habitation au premier étage et les réserves en partie haute.

Les artisans travaillant le cuir (tanneurs, peaussiers, selliers) étaient installés près des cours d'eau dans le **faubourg**. Ils s'établissaient à l'écart du bourg en raison des désagréments causés par leurs activités.



Ce quartier est l'ancienne Basse cour de la **motte castrale** du 11^e siècle aujourd'hui disparue et qui a donné son nom au village d'origine : la Motte aux Bois.

Près des ponts et des portes, de nombreuses auberges et tavernes accueillait pèlerins et visiteurs comme « l'auberge de la croix blanche » dont l'emplacement est toujours visible.

Parmi les habitants du faubourg, on peut aussi citer les vigneron, laboureurs, jardiniers et meuniers qui travaillaient sur les terres des particuliers et surtout sur celle du seigneur : l'abbaye.



La **halle** reconstruite au début du 19^e siècle était surtout destinée au commerce du blé. Située dans le **bourg Bas**, elle était le centre économique du bourg.

Autour de la halle, les boutiques appartenant à des notaires, huissiers de justice, marchands de sel, barbiers, tisserands, drapiers... étaient installées dans des bâtiments aux larges rez-de-chaussée surmontés de deux étages de logements.

Près de la porte de Chatte se trouvaient les *estuves* ou maisons des bains. C'est aussi dans le **bourg Bas** que se tenaient les marchés et que les habitants venaient cuire leur pain dans le four banal appartenant à l'abbé.

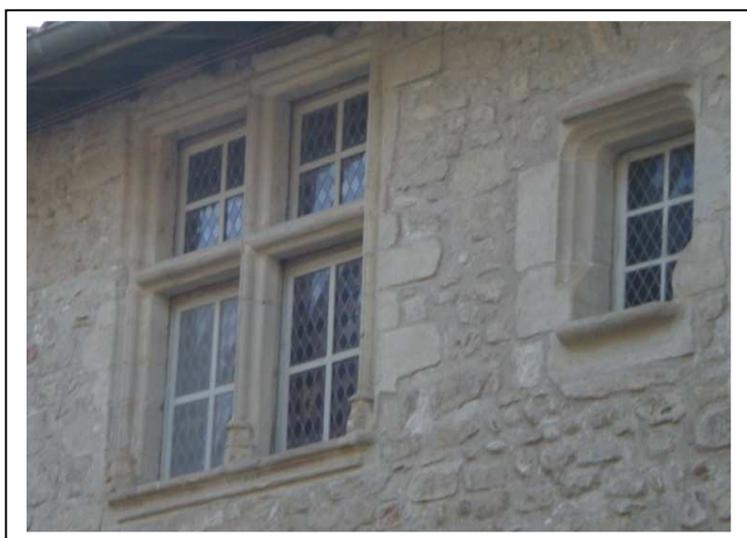
à observer en remontant vers le bourg Haut :

Une maison patricienne avec un arc de décharge, passage entre deux grandes salles d'apparat au décor peint et à droite, des fenêtres à meneaux datant du 15^e siècle (bouchées au 18^e siècle).



Dans le **bourg Haut**, les élégantes demeures de la Grande rue, construites essentiellement en pierre, appartenaient à des familles nobles, à de riches marchands, avocats, médecins, chirurgiens ou apothicaires.

On peut observer les façades décorées et les décors sculptés des maisons de pierre, qui possédaient des baies vitrées aux coloris multiples et des décors peints.



Au rez-de-chaussée, on trouvait des boutiques à louer, avec l'habitation à l'étage.

Remarquez les fenêtres à meneaux.

(photo Robin Louvet)

Places et rues

Les rues principales sont reliées entre elles par un réseau de ruelles étroites, de passages et de goullets à demi-couverts dans lesquels des marchands s'étaient installés.

Le goulet de la Symeise :

La **symeise** était une mesure de vin. On pense que l'apothicaire de l'abbaye empruntait ce passage pour acheter le vin nécessaire à la fabrication du *Saint Vinage* utilisé pour soigner le mal des ardents.

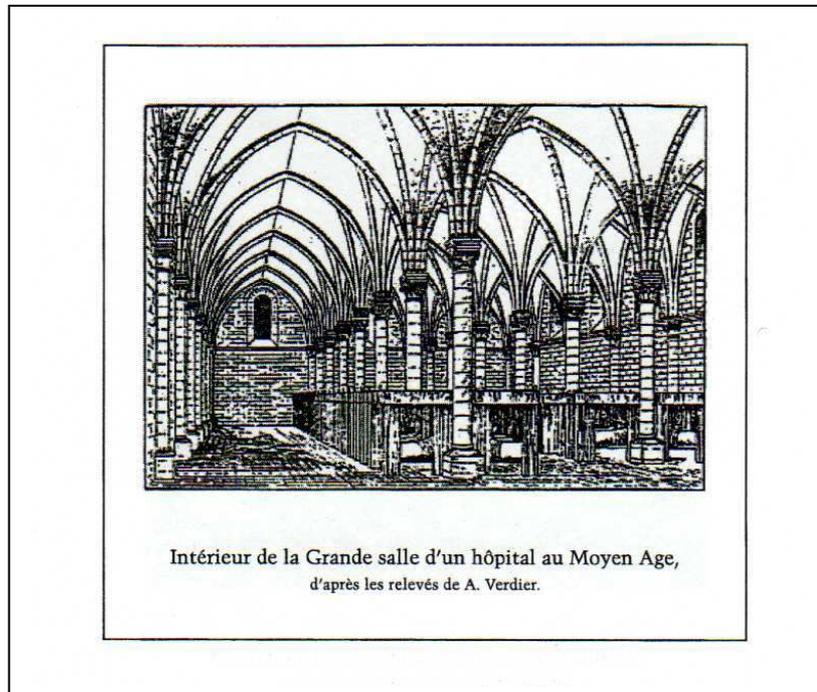
Les places ont des affectations précises : place du four, place du tripot, place du marché...



Une particularité à Saint-Antoine : les hôpitaux.

Dès le 12^e siècle, des laïcs, les frères hospitaliers, fondent une maison de l'aumône pour accueillir les pauvres et les malades. Ils y sont vite à l'étroit.

En 1256, le pape Alexandre IV accorde aux Hospitaliers le droit de construire un hôpital aux portes du prieuré : c'est le Grand hôpital sans doute doté d'une ou plusieurs salles voutées sur croisée d'ogive.



Aux 14^e et 15^e siècles, de nombreux autres hôpitaux seront construits ainsi que des maladreries et léproseries qui accueillent, en dehors du bourg, les pestiférés et les lépreux.

On peut voir les emplacements de ces hôpitaux aujourd'hui disparus dont l'importance donne une idée du nombre considérable de malades et de pèlerins qui affluaient à Saint-Antoine.

La visite du village de Saint-Antoine permet de montrer aux élèves l'organisation d'un bourg médiéval. Les constructions, souvent remaniées, montrent les différentes activités économiques et les catégories sociales très diverses qui se côtoyaient dans le bourg du Moyen Age. Les problèmes des villes médiévales peuvent aussi être évoqués : manque d'hygiène, risques d'incendie, difficultés de circulation, insécurité...

Vocabulaire : Enceinte, faubourg, encorbellement, torchis, goulet, motte castrale.

Photos : Yves Bobin © MSA 2005 - Reproduction interdite sans autorisation

Bibliographie

- **Patrimoine en Isère - Chambaran** - Conseil général de l'Isère, 1999.
- **Histoire de L'Isère en BD - T2 Le Moyen Age** - Gilbert Bouchard - Glénat, 2001.
- **La ville au Moyen Age** - Alain Dag'Naud - JP Gisserot, 1995.

LE BOURG DE SAINT-ANTOINE

